



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

00 7529
1994



ATTILA RICHARD

LUKACS

DU 21 JANVIER AU 24 AVRIL 1994

Avec un humour parfois abrasif, Attila Richard Lukacs présente certains aspects de la société actuelle qui mettent en relief la dégradation, voire l'effondrement de sa morale et de ses idéologies.

Frayant avec des valeurs issues d'une tradition reconnue, l'œuvre de Lukacs séduit. Observateur et utilisateur, l'artiste n'hésite pas à emprunter des éléments (composition, personnages, thèmes, etc.) à l'histoire de l'art, particulièrement à la période du XIX^e siècle (Blake, Delacroix, Manet, Courbet, etc.). Son habileté technique renforce elle aussi l'effet de fascination, d'attraction : l'œil est convié à explorer ce qui, de prime abord, semble une vision paradisiaque. De dimensions impressionnantes, ses tableaux sont en effet habités par des personnages *grandeur nature* (ou presque) et engagent ainsi une relation d'*égal à égal* avec le regardeur. Le *fond*, c'est-à-dire l'environnement, comporte souvent des éléments de la nature (faune et flore). Pourtant, de la représentation de pièces de viande (première exposition solo, à Vancouver, en 1983) à celle des «skinheads» d'aujourd'hui, en passant par celle de militaires, Lukacs confronte le visiteur à des personnages, des situations et des images qui le poussent vers une réalité beaucoup plus



E N F E R O U

amère. Celui-ci se sent interpellé par une sorte de miroir piégé que lui tend l'artiste et qui l'entraîne au-delà du visuel ou de l'expérience esthétique.

Entre le paradis et l'enfer, d'une pièce à l'autre, une continuité se dessine. Peut-être l'aspect ironique de l'œuvre la tisse-t-elle (quelque chose *cloche*, il semble), comme si on sentait bien qu'il ne peut s'agir véritablement du paradis. Et puis, il y a cette répétition, de personnages, d'attitudes, d'objets manipulés comme un vocabulaire qui s'articule dans chaque tableau, accumulant et multipliant les sens, jamais épuisés. Le singe, par exemple, représente l'artiste et renvoie à sa *psyché* individuelle.

Juge et partie, Lukacs réorganise son environnement social, qui devient simultanément matériau de création et outil critique. Avidé d'images, il dévore tout ce qui lui tombe sous la main (surtout des magazines) et ajoute à sa banque visuelle des photographies qu'il fait lui-même de modèles choisis la plupart du temps au hasard de ses rencontres. À partir de ces sources inépuisables, l'artiste conjugue une série de situations qui réfèrent soit aux modes de transmission des valeurs et idéologies de la société actuelle, soit aux

This Town, 1990. Huile sur toile 389,8 x 608,8 cm. Coll. : MACM. Photo Denis Farley.

P A R A D I S ?

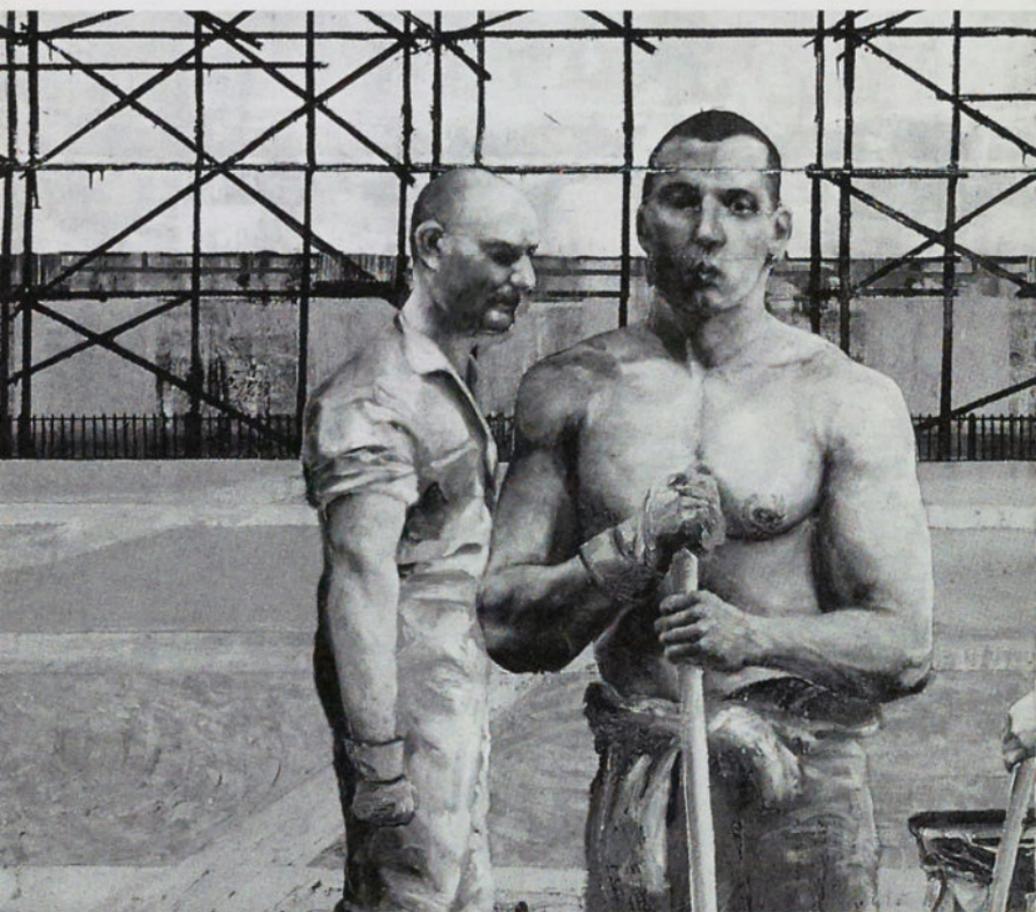
défaillances inhérentes à sa structure et à son fonctionnement. Chacun de ses tableaux devient ainsi la métaphore du fossé existant entre la représentation ou l'*idéal*, d'une part, et la *réalité*, d'autre part. À l'instar des personnages qu'il peint, la structure sociale dans laquelle nous vivons repose, nous rappelle Lukacs, malgré une apparente convivialité, sur des inégalités, des rapports de pouvoir et de rivalité. Cette inadéquation et ses sources, structurelles, ont un jour amené l'artiste à transformer l'iconographie du paradis terrestre, remplaçant Adam et Ève par *Adam and Steve*. Toutefois, en dépit de son humour, la démarche d'Attila Richard Lukacs prend la forme d'un constat acerbe où n'est incluse aucune proposition de *modèle* de rechange. À nous de poursuivre sa réflexion.

Issu d'une famille ayant fui la Hongrie en 1956, Attila Richard Lukacs est né à Edmonton, en 1962. Il poursuit des études à Calgary avant de s'inscrire au Emily Carr College of Art and Design de Vancouver en 1983, et part pour l'Allemagne trois ans plus tard. Il vit maintenant à Berlin, où il poursuit sa production.

Z É O Z I G Z A G S



Attila Richard Lukacs est une exposition organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal et présentée du 21 janvier au 24 avril 1994 • Cette exposition bénéficie du soutien financier du Conseil des Arts du Canada • Cette publication a été réalisée par la Direction de l'éducation et de la documentation • Éditrice déléguée : Chantal Charbonneau • Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin • Secrétariat : Sophie David • Conception graphique : Lumbago • Impression : Imprimerie Reprotech • Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture du Québec, et bénéficie de la participation financière de Communications Canada et du Conseil des Arts du Canada. © Musée d'art contemporain de Montréal, 1993, 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z8. Tél. : (514) 847-6226. This publication is also available in English.



This Town (détail), 1990.